

Signalant ensuite ce que les intérêts de la religion réclament encore en Portugal, le Pape recommande l'étroite union de l'épiscopat portugais et désire qu'elle s'affirme non seulement par des synodes diocésains et provinciaux, mais aussi par un Concile national, avec le concours de tous les évêques du Portugal.

Comme matière de ce Concile, le document papal indique notamment l'amélioration des Séminaires, afin qu'il s'y forme un clergé à même d'instruire le peuple et de lui inculquer les bonnes mœurs. Il indique aussi la reconstitution en Portugal des Congrégations religieuses, surtout de celles qui y sont destinées à exercer l'apostolat dans les colonies portugaises. Le Souverain Pontife exprime l'espoir que le gouvernement du Portugal saura écarter les obstacles qui s'opposent encore à l'action efficace des Ordres religieux, et cela en considération des bienfaits qui en résulteraient pour la société civile, en ce temps surtout où les principes fondamentaux de l'ordre social ont un si grand besoin du secours de la religion contre les audacieuses attaques de ses adversaires.

Un mouvement sérieux de retour vers le Catholicisme se manifeste en certaines contrées de l'Asie-Mineure, et le dernier rapport de la mission dominicaine de Massoul fait espérer la soumission au Siège apostolique de l'illustre nation nestorienne, qui en est séparée depuis 1,400 ans. Un moine catholique de la Chaldée s'étant rendu chez elle, en mai 1890, à la suite de certains bruits de conversion, a rapporté une lettre du patriarche nestorien, attestant que lui et sa nation désiraient rentrer dans le sein de l'Eglise catholique, si on leur faisait des conditions honorables.

La situation de l'Asie Mineure, berceau de l'humanité et de la religion, est bien intéressante pour quiconque connaît ses brillantes destinées d'autrefois. Pourquoi cette région florissante qui a montré à l'univers la gloire de Jérusalem, de Ninive et de Babylone, est-elle aujourd'hui plongée dans un sommeil voisin de la mort ? Pourquoi tout s'est-il effondré, richesse, grandeur et science ? Parceque son âme s'est envolée, le Catholicisme. Voilà le sort qui attend les peuples qui laissent périr chez-eux la vérité, principe de vie.

Mossoul que nous avons mentionné tout à l'heure, et ses environs, sont habités par des populations orthodoxes, schismatiques et musulmanes, jalouses les unes des autres. Les pouvoirs publics sont mal organisés, l'indifférence pour les arts et les sciences est poussée jusqu'au mépris, et sur ce sol fertile dont S. Basile et S. Grégoire de Nazianze ont décrit les richesses, on parcourt des dis-